L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 28 NOVEMBRE 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 20 Octobre 1890.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées

Les MARDIS, à l'arrivée du train de 3 h. P. M.
Les JEUDIS, " " 3 h. P. M.
Les SAMEDIS, " " 4 h. P. M.

Au retour, partira de Madisonville:

Les LUNDIS....5:30 A. M.
" MERCREDIS....6 A. M.
" VENDREDIS....6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS:
TOUS LES DIMANCHES à 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Gir .d.

W. G. COYLE & CIE., No. 47 rue Carondelet.
27 mars—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 29 novem
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 6 décembre
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 13 décembre

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine....$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe....$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.
Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agent principal à la Nlle-Orléans, 51 Carondelet.
M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passages.
J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivant KNICKERBOCKER. HUDSON. LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Partant vendredi, 28 novembre, à 8 A. M. Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. Freeman.
...rtira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine....$40
Entrepont....20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
..mai—1 an

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Fe. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily....4 10 pm	Atlantic Express, daily....8:10 am
San Antonio Express, daily..7:20 am	New Orleans Express, daily..7:55 pm

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les tours aux Bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.
J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.
Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.
La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo les Chutes du Niagara et le Canada New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.
Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N.-Orléans	8:45 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian..	3:00 p.m.	9.50 p.m.
Arrive à Akron....	6:12 p.m.	1.10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla ..	11:06 p.m.	5.49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m.
Arrive à Burgin ..	10:55 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington..	12:05 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati..	3:30 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St Charles.
J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de la ville sont déposées:
Au bureau du Times Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.
M. John W. T. Leech est au ... solliciter des souscriptions.
On peut, sans attendre l...llecteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert B...win, trésorier (New Orleans National Bank).
...M. WALMSLEY, Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER, Pour le Comité de surveillance.
1er mars—

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annul —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889:

Primes sur incendies..$197,741 89
Primes maritimes.... 2,889 10
Primes des rivières.... 1,577 07
$202,207 66
A ajouter: Primes non expirées de 1888.... 44,609 49 — $246,817 35
A ajouter: intérêt, profits et pertes....$26,323 05
Moins salaires et dépenses générales.... 14,199 43 — 12,023 62
Fonds de surplus de 1888.... 24,476 05
Total....$283,317 02
Pertes payées—
Sur risques de feu....$93,148 63
Sur risques maritimes 2,086 45
Sur risques de rivières 1,619 99
$96,857 07
Réassurances.... 38,145 53
Primes remises et commissions.... 49,561 79
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions.... 6,389 93 — 185,952 32
Profits bruts....$ 97,364 70
Réservé pour primes non expirées....$41,180 13
Pertes non payées.... 11,708 52
Dividende No 23 payé en juillet 1889.... 10,000 00
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890.. 10,000 00
Fonds de surplus, 1889.... 24,476 05 — 97,364 70

ACTIF

Billets pour primes....$369 89
Primes en voie de collection.... 41,662 89
Prêts sur nantissement (dépôt de titres).... 38,625 00
Prêts sur hypothèque.... 6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes.... 65,680 00
Stocks de banques, d'assurances et autres.... 38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co.... 5,000 00
Propriétés foncières.... 66,814 84
Meubles de bureau et accessoires.... 4,873 14
Argent comptant et en banque.... 24,835 44
$287,564 70

PASSIF.

Capital-actions....$200,000 00
Réservé pour primes non expirées. 41,180 13
Réservé pour pertes non payées sur incendie.... 11,708 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890.... 10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889.... 24,476 05
$287,964 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS,
FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH,
HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS,
J. E. MERILH, JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,
No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie..$278,621 04
Primes de rivières.... 51,182 26
Primes maritimes.... 11,142 91
Primes non acquises, 31 décembre, 1888. 85,501 30 — $426,447 51
A déduire—
Primes remboursées. $25,197 98
Réassurances.... 45,269 67
Primes non acquises, 31 décembre, 1889. 114,844 53 — 185,912 18
Primes nettes acquises....$240,535 33
A ajouter intérêt.... 32,529 10
Total des recettes....$273,064 43
Moins—
Pertes par le feu, payées....$89,794 41
Pertes de rivières payées.... 16,150 79
Pertes maritimes payées.... 699 99
Pertes non payées.... 17,841 99
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats.... 44,931 28
Commissions.... 35,541 02 — 204,959 48
Profits nets....$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans. $62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane.... 193,640 00
Actions de banques et autres.... 369,280 00
Billets à recevoir.... 3,383 30
Argent comptant.... 29 208 77
Propriétés foncières.... 25,839 10
Primes en voie de collection.... 54,774 17
$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions....$375,000 00
Réservé pour primes non acquises. 114,844 53
Réservé pour pertes non payées. 17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées.... 3,724 55
Réservé pour réassurance de rivières.... 5,310 84
Dividende.... 18,750 00
Surplus.... 203,073 93
$738,545 34

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. P. FROST, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans,
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21e jour de janvier 1890,
... ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.
Robt. Maxwell, Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell, C. M. Soria,
I. L. Lyons, Walter C. Flower,
W. B. Thompson, Jos. Vignes,
Frederick Wing, A. Xiques,
T. L. Macon, J. M. Walsh,
N. Landry, T. S. Waterman,
Chas. Holloway, P. Werlein,
F. J. Odendahl, A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler, G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush, O. Hernandez,
Simon B. Marx, A. M. Delavallade,
J. Cockburn, A. H. May, Jr.,
... Cottam, W. A. Roy,
... Brasselman, Lloyd R. Coleman.
1er mars—1m

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:
Primes d'incendie....$167,066 13
Primes de rivières.... 2,183 68
$169,249 81
A déduire—
Primes non acquises pour 1889....$36,039 52
Primes remboursées et commission.... 19,807 60
Réassurances.... 5,425 47 — $61,272 59
Primes nettes acquises....$107,977 22
A ajouter—
Intérêt, loyers et sauvetage....$17,936 83
Revenu net....$125 914 05
A déduire—
Pertes d'incendie de 1889....$49,509 48
Pertes de rivières de 1889.... 354 95
Pertes encourues et payées en 1889....$49,864 43
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters, Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires.... 26,735 59 — 76,600 02
$49,314 03
A déduire—
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés....$5,396 25
Bénéfices bruts pour 1889....$43,917 78
Moins—
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889.... 19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889 $23,950 37

ACTIF.

Argent dans les banques....$13,908 48
Primes en cours de collection.... 21,443 34
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Battalion Washington Artillery.... 151,233 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company.... 32,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant.... 33,388 11
Prêts sur demande garantis par titres valables.... 41,239 42
Billets à recevoir pour primes.... 3,854 77
Propriétés foncières et meubles de bureau.... 70,997 68
Warrants de l'Etat.... 82 00
Débiteurs divers.... 1,824 82
$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts.... 1 306 89
Actif total....$371,779 91
Actif comme ci-dessus $371,779 91

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées.... $5,110 00
Dividendes non réclamés.... 286 25— 5,396 25
Surplus en vue des porteurs de police....$366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.
[Signé] N. B. TRIST, [Sceau.] Notaire.

DIRECTEURS.
Manuel Abascal, H. Larocasini,
E. J. Bobet, P. Pouts,
Jules Andrieu, G. Pitot,
H. Gally, Ad. Schreiber,
S. Gumbel, C. E. Schmidt,
J. W. Hincks, J. Tuyès.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)
Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie....$ 86,007 46
Ajoutée: primes non expirées pour 1887. $21,907 61
Sauvetage et profits et pertes.... 1,689 29— 23 596 90
$109,604 36
A déduire:
Pertes par les incendies....$33,351 13
Réassurances.... 7,509 40
Primes remboursées.... 5,709 69
Commission et courtage.... 3,346 29
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt.... 16,156 49 — 66,078 00
$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées. 925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889.... 7,488 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour.... 11,332 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889.... 20 006 67
Au fonds de réserve.... 3,777 45
$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital....$1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collaterals) et hypothèques.... 166,287 02
Billets à recevoir.... 2,040 83
Propriétés foncières.... 15,000 00
Argent en banque et comptant.... 47,017 01
Primes en cours de collection.... 42,722 54
Meubles de bureau et accessoires.... 4,908 5.
$279,929 03

PASSIF.

Capital actions....$150 000 00
Réservé pour pertes non échues.... 925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889.... 20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus.... 108,997 36
$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
H. H. BIERHORST, PETER BLAISE,
T. PRUDHOMME, JNO. FITZPATRICK,
C. TAYLOR GAUCHE, A. H. SIEWARD,
P. DOERR, A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN, H. ELLERMAN,
I. N. MARKS, I. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT, W. MARKS,
OTTO THOMAN, P. EGAN,
A. A. MAGINNIS, GEO. ZETZMANN

Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies —Bouteille de 8 onces 60 sous.
Le PUNAISICIDE (Bed bug killer) est déjà un légitime succès.
Rue Orléans, 49, près Bourbon.

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel —DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889:

Primes reçues:
Sur risques de feu....$251,065 98
Sur risques de marine.... 2,703 10
Sur risques de rivière.... 3,974 97
$257,743 05
A ajouter, primes non acquises de 1888.... 60,716 00
Primes totales....$318,459 05
A ajouter, intérêts et profits et pertes.... 15,041 32
Revenus....$333,500 37
A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu...$89,072 36
Sur risques de marine.... 1,010 08
Sur risques de rivière.... 602 83
Total des pertes payées.... $90,685 27
Retour de primes et cancellations.... 25,822 60
Commissions.... 39,121 12
Réassurances.... 23,398 18
Taxes et Licences.... 2,947 15
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.. 30,719 47
Déboursés....$212,693 79
$120,806 58
A déduire:
Primes non acquises $60,554 00
Pertes ajustées et non ajustées.... 30,000 00 — 90,554 00
Bénéfice net....$30,252 58

ACTIF.

Argent en caisse....$ 66,133 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi.... 15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats.... 10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis à 4 0/0 @ 127.... 12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110.... 133,100 00
$64,550 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148.... 95,548 50
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2.... 23,875 00
Primes en voie de recouvrement.... 12,198 55
Prêts sur hypothèque.... 24,384 34
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes.... 6,002 09
Actions.... 4,465 28
Meubles et installations de bureaux.... 2,500 00
$405,918 34

PASSIF.

Capital.... $300,000 00
Dividendes non réclamés.... 1,350 30
Réserve pour primes non-acquises. 60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées.... 30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890.... 9,000,000
$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
PIERRE LANAUX, Président.
Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.
GEORGE O. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889 faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.
Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:
Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.
Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.
Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.
Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.
Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.
Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.
Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.
Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.
Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.
Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.
Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.
Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.
La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.
Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.
Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.
Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.
Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.
Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.
Les manuscrits seront adressés au secrétaire.
Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE,
Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud Ouest.
Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.
Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:
Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.
Un Bulletin maritime,
Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,
Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial.
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAU ET ATELIERS:
73....CHARTRES....73

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 26 novembre 1890.

AVIS.

Les Bourses étant fermées aujourd'hui à cause du jour d'Actions de Grâces et aucun télégramme commercial n'ayant été envoyé ou reçu, nous répétons les cotes de mercredi pour référence.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine....	$9,274,015 00	$994,570 00
Même temps la semaine dernière....	9,724,061 00	1,039,060 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 82@4 90; 20-marcs, $4 65@4 75; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos mexicains, $19 40@19 60; or mutilé américain, 85@90c.; or léger américain, 97@99c.; dollars mexicains, 78@79; sols péruviens, 73@75; pesos chiliens, 73@75; argent mutilé américain, 90@95c. par oz; 5-francs, 90@95c.; argent anglais, par $, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18 3/4@19 1/4; reichsmarks, billets, 23@24.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et ferme.
Papier exceptionnel....8
do A1....8
Prêts sur garanties collatérales....8
Time do do....8
Papier hypothécaire....8
New-York — Taux de l'argent à 4 1/2 0/0 sur les dividendes.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 6 0/0; consols 95 11/16 à —. U. S. 4s 122.
Paris—Rentes 95.15.
Argent en lingots (par oz fin) — Londres 47 7/8d; New York 1 03 1/2; Nouvelle-Orléans, le Mint n'achète pas maintenant.

CHANGE.

REICHSMARKS—93 1/4
Le STERLING est ferme.
Commercial (60 jours)....479 1/2 à 479
Traites de banques (60 jours)....482
Les FRANCS sont fermes.
France de commerce (60 jours)....5 26 7/8@5.27 1/2
Traites de banques (60 jours)....5.22 1/2
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est lourd.
Traites de commerce $1 50 à — d'escompte.
Traites de banques pair d'escompte.
Les banques tirent des chèques pair de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Appel de 11 A. M.
$9 900 Bons à primes....154
Appel de 2 P. M.
50 actions du Traders' Bank....9 1/2
Après l'appel de 2 P. M.
$10.000 Louisiana 4 s....93 1/4

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	111	115
Bank of Commerce	10	15 1/2	15 3/4
Canal & Banking Co.	100	164	174
Citizens'	100	25	....
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	281 1/4	....
Hibernia National	100	210	....
Louisiana National	100	....	230
Metropolitan	100	160	170
Mutual National	100	....	140
N. O. National	100	700	....
People's	50	104	112
Southern National	100	108 1/4	110
State National	100	151	....
Union National	100	....	148
Traders		9 1/2	10
Whitney National	100	295	310
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.	100	71 1/2	80
Firemen's	50	81 1/2	88
Germania Ins Co.	100	118 1/4	....
Hibernia Ins.	100	40	41 1/2
Home Ins.	100	107	112
Lafayette	50	75	....
Merchants Mutual	100	61	63 1/4
Mechanics' and Traders'	100	125 1/2	127 1/2
New Orleans Ins Ass.	20	29 1/4	31 1/4
New Orleans Ins. Co.	100	....	99
Sun Mutual Ins.	100	134	....
Southern Ins Co.	100	109	116 1/2
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	118 1/4	120 1/2
Crescent City	100	98 1/2	99 1/2
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	119	122
Orléans	50	66 1/2	70
St-Charles Street	50	93	....
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	60	65
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co.	100	....	99 1/2
Consumers' Ice Co.	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co.	50	2 1/2	5
Metairie Cemetery Ass.	100	....	....
N. O. Gas Light Co.	100	104	107
N. O. Waterworks Co.	100	89	91
N. O. Brewing Ass.	100	120	122
N. O. Cold Storage Co.	100	....	....
Sugar Shed Co.	50	31	....
Louisiana Electric Light Co.	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co.	100	....	....
Standard Fireless En. Co.	10	10	12
Graham P S Co.	10	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
French Opera Association	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Varie. Theatre		....	....
Comb. T. Stand		....	....
M. L. & B. A.		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		93 1/4	93 3/4
Louisiana 8 s		....	....
Bons de ville.			
Premiums		154	154 1/4
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Consolidated 6's Crossman		....	....
Extended 6's Consol		....	106
Extended 6's Consol Crossman		107	108
Extended 6's		....	....
Extended 6's		....	....
Extended 6's R. R.		....	....
Extended 6's Waterworks		....	....
Extended 6's Park		....	....
City 6 per cent certificates		102 1/2	105
Consolidated coupons		102 1/2	104 1/2
City 5's		102	102 1/2
City 7's, old		....	....
City 7's, new		....	....
City 7's, old		....	....
City 7's, gold		....	....
Bons divers.			
United States 4's		....	121 1/2
Canal and Claib. St. R. R. mort.		....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup.		....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt		....	....
Cotton Exchange Stock		200	250
Produce Exchange Stock		....	....
Board of Trade Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex.		....	....
Sugar Exchange		175	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's		121 1/2	125
Morgan's L. and T. R. R. 6 s		109	115
New Orleans Gas bonds		....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort.		85	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.		....	....
St Charles Hotel Co. mort.		....	....
Crescent City RR. 1st (1897)		....	....
Crescent City RR. new		....	107
N. O. City Railroad Co. mort.		126 1/2	....
Carrollton RR. Co. mort. (1892)		....	....
Carrollton RR. Co. mort (1902)		110 1/4	....
St Charles St. Railroad Co. mort.		....	128 1/4
N. O. Brewing Association bonds		109 1/2	110 3/4
N. O. Waterworks Co. 1st mort.		117	130
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort.		100	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort.		67	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort.		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort.		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.		....	....
Elyton Land Company bonds		99	98
Levee S. Cotton Press mort.		....	....
Cotton Exchange 1st mort.		....	107
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884..		50	....
State Warrants, ordinary, 1885..		35	....
State Warrants, ordinary, 1886..		35	....
State Warrants, ordinary, 1887..		....	....
State Warrants, ordinary, 1888..		54 1/4	....
Police certificates		35	....
School certificates		90	....
City scrip, old		90	....
City scrip, new		....	....
Jan. int. cert. on State consols		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1890		15	....
Unpaid State coupons No 12		11	....
Unpaid State coup. prior to No 12.		20	....
State school warrants		20	50

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

Mercredi.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2,750 balles, comprenant 750 à arriver.
Le marché est calme.
Les cotons tachés sont de 1/4 à 3/4c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary....	7 1/4 nom	7 1/4 nom
Ordinary....	7 3/4 "	7 3/4 "
Good Ordinary....	8 1/4	8 1/4
Low Middling....	8 11/16	8 11/16
Middling....	9 1/4	9 1/4
Good Middling....	9 3/4	9 3/4
Middling Fair....	10 9/16 nom	10 9/16 nom
Fair....	11 5/16 "	11 5/16 "

FUTURS

Calmes.
Janvier 9,00 à 9,01; février 9,10 à 9.11; mars 9,20 à 9,21; avril 9,27 à 9.29; mai 9,36 à 9.37; juin 9,45 à 9.46; juillet 9,53 à 9,54; août 9,58 à 9.59; septembre 9,12 à 9,15; octobre — à —; novembre 9,90 à —; décembre 9,82 à 9,83.
Les ventes comprennent 22,900 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 9 1/4; à Mobile 9 1/16; à Savannah à 8 3/4; à Charleston à 9 1/4; à Wilmington 9 1/4; à Norfolk 9; à Baltimore 9 3/4; à Boston 9 7/16; à Philadelphie 10; à Memphis 9; à Augusta à 9

MARCHÉ DE NEW-YORK.
SUR PLACE.
Stable.
Cotes: Middling Gulf 9 3/4.

FUTURS.
Stables.
Janvier 9.32 à 9.34; février 9.43 à 9.44; mars 9.51 à 9.52; avril 9.59 à 9.60; mai 9.67 à 9.68; juin 9.76 à 9.77; juillet 9.83 à 9.84; août 9.87 à 9.89; septembre 9.57 à 9.59; octobre — à —; novembre 9.22 à —; décembre 9.20 à 9.22.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 911,681 balles, même temps l'année dernière, 911,961 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 3,100,356 balles; même temps l'année dernière, 2,968 097 balles.
EXPORTATIONS A L'ÉTRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 528,193 balles; même temps l'année dernière, 642,209 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,059,816 balles; même temps l'année dernière, 1,981 427 balles.
STOCKS — à la Nouvelle-Orléans, 218,795 balles; même temps l'année dernière, 271 776 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 681,858 balles; même temps, l'année dernière, 699,450 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.
Stable.
Cotes—5 3/16 pour le Middling Américain.
FUTURS.
Fermes.

MARCHÉ DU HAVRE.
SUR PLACE.
Calme et facile.
Cotes—71 fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), 67 1/2 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 64 fr. pour le Bas (sur place).
FUTURS.
Stables.

SUCRE ET MÉLASSE.

Mercredi.
Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.
Ventes 1,821 boucauts de sucre, 11,472 barils de sucre et 6,774 barils de mélasse.
Recettes 1 685 boucauts de sucre, 13,799 barils de sucre et 6,489 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Actif et ferme.
Choice....3 13/16@4
Strictly prime....3 13/16@4
Prime....—@3 7/8
Fully Fair....3 5/8@3 3/4
Good fair....3 5/8@3 3/4
Fair....3 1/2@3 5/8
Good common....3 3/8@3 1/2
Common....3 1/4@3 3/8
Inferior....—@—

CENTRIFUGAL—Actif et fort.
Plantation granulated....5 11/16@5 3/4
Off granulated....5 1/2@5 5/8
Choice white....5 1/4@5 3/8
Off whites....4 15/16@5
Gray off white....4 12/16@4 7/8
Fancy yellow....4 15/16@—
Choice yellow....4 13/16@4 7/8
Prime yellow, new....4 3/4@4 13/16
Off yellow....4 5/8@4 3/4
Seconds....3 1/2@4 1/2

MÉLASSE—Open kettle—Fort.
Fancy....33 @—
Choice....32 @—
Strictly prime....30 @ 31
Good prime....27 @ 29
Prime....25 @ 26
Good fair....20 @ 24
Fair....20 @ 24
Good common....20 @ 24
Common....—@—
Inferior....—@—

CENTRIFUGAL—Facile.
Fancy....—@—
Choice....—@—
Strictly prime....20 @—
Good prime....17 @ 18
Prime....14 @ 15
Good fair....10 @ 13
Fair....10 @ 13
Good common....10 @ 13
Common....8 @ 9
Inferior....—@—
SIROP—Actif—23@35

RIZ.

Mercredi.
Ventes—Sacs riz brut 1,849; barils riz écalé nouveau 308.
Recettes—Sacs riz brut 3,413; barils riz écalé ....
RIZ ÉCALÉ—Inactif et irrégulier.
Head....5 @5 1/4
Prime....—@—
Good....4 3/4@4 3/4
Fair....4 1/4@4 3/4
Ordinary....3 3/4@4
Common....3 1/4@3 3/4
No 2....2 9/16@2 3/4
RIZ BRUT—Inactif. Cotes du riz brut $2 50 à 4 00.
RIZ POLI—$16 00 à 20 00.
SON—$12 00 à ....

FARINES.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents $5 00 à 5 10, extra fancy $4 80 à 4 85; fancy $4 50 à 4 60, choix $4 00 à 4 10 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 90 à $ 90.
HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 35 à 5 50 le baril, extra fancy $5 00 à 5 10, fancy $4 65 à 4 85. Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 25. Straights $5 75 à —, patents $6 00 à 6 10.
FARINE DE MAIS—$3 05.
CREAM MEAL—Choice $— à 3 40.
GRITS—$3 35.
HOMINY—$3 30 à — le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—$6 75 à 7 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.
MAIS — On cote 70 à — pour le blanc, 70 à — pour le mêlé et nominal pour le jaune.
AVOINE—Red Rust Proof Oats 38 à 39; No 2 de l'Ouest — à 57; No 1 — à 58.
SON—$1 07 1/2 à 1 10.
FOIN—Prime $14 00 à 15 00; Choice $15 50 à 16 50, Fancy nominal.
HORS DE LA BOURSE.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$10 50 à —
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 5 1/4 à —; short rib sides 6 à 6 1/4; long clear sides 6 à 6 1/4; short clear sides 6 à 6 1/4.
BACON — Epaules 6 à 6 1/4; short rib sides 6 3/4 à —; long clear sides 6 3/4 à —; short clear sides 6 3/4 à —.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 5 1/2 à —; prime steam 7 à —.
JAMBON—$10 1/4 à 11 1/4.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de 1/4 à 1/2c. pour les autres articles provenant du porc.
HORS DE LA BOURSE.
PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $— à 11 25, pig $— à 11 25, extra plate $— à 10 75.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6 1/2 à 7c.; Boston cut shoulders — à 7 1/2c.; picnic hams 7 à 7 1/2c; breakfast bacon 8 1/2 à 9c; hams 10 1/2 à 11 1/2c.; pig tongues 6 1/2 à 7c. pièce; spare ribs $13 00 à 13 50 per tierce; pig's feet $8 50 à 9 00 le baril, $3 75 à 4 00 le demi-baril, $2 25 le quart de baril, $4 00 le keg.
Beef, bbls—Extra plate $9 75 à 10 00; extra mess $7 25 à 7 50, demi baril—extra plate $5 87 1/2 à 5 50, extra mess $4 25 à 4 50; New York Fulton Market $6 75 à 6 00.

ÉPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFÉ — Prime 21; good 20 1/2; fair 20 1/4; ordinary 19; common 17 1/2c. la livre.
THÉ—Extra Formosa 85c. à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c.; fair to medium 20 à 35; imperial extra choice 90c. à $1 00; fine to choice 20 à 60c.; hyson and young hyson 25 à 35c.; gunpowder fair to finest 30c. à $1 20.
BEURRE—Western Creamery — Extra — à 31; extra firsts 29 à —; firsts 25 à —c.; Western Dairy—Extra 18 à 19; extra firsts 16 à 17; firsts — à 14. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams à 12; Western Cheddars full cream à 11 1/4; twins, full cream, 11 1/2 à 12; flats, full cream, 11 1/2 à 12; Young America's, full cream, 12 1/2 à —. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Salt 3/4c. la livre; Pocket Salt 1 1/2 à 3c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Est $9 00 per ton.
Farine de graine de coton—ville et campagne—jobbing au dépôt à $20 00 à — per ton, pour l'exportation $— à — f. o. b. per long ton.
Oil cake—$22 50 à — per long ton f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 23 1/2 le gallon in prime cooperage.
TOILE D'EMBALLAGE - Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2 1/4-pound 9 1/4@—c. per yard, 2-pound 8 3/4@—c, 1 3/4-pound 7 3/4—. Western —2 1/4-pound —9 3/4c. per yard, 2-pound —@7 3/4c, 1 3/4 pound —@6 3/4c.
Twine—9 1/2@10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 40 à — le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.
FRUIT — Frais — Raisins de l'Ouest 40 à 50 cts par panier de 10 livres Pommes $4 00 à 5 00 le baril, Oranges de la Louisiane $6 00 à 6 50, Limons—Messine $5 00 à 6 00 par boîtes, Palermo $5 00 à 6 00, Bananes $1 75 à 2 25 par régime; Ananas nominaux la douzaine.
FRUIT—Sec par livre—Pommes—3 1/2c — à 6 1/2c. tranches nominales, fancy evaporated nominales; Dates—Persian par boîtes de 60 livres 7 1/2c. boîtes de 15 livres 10c.; Fard par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c., figues sèches nominales; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons — à 20c; raisins secs de Londres—Californie $3 00 à — par boîtes, Malaga $6 25 la boîte; muscatelle — la boîte.
NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 25, Texas 10 à 15c; Pistaches—Tennessee red 7 à —c, Virginia hand-picked 9 1/2c.; Amandes Tarragone 17 à 19c.; Noix du Brésil 18c. la livre, Filberts 12 à —c., Noix du Chili 12c., Marrons italiens 16c.; Noix de coco $37 50 par 1000, 4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix de gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et 1/4 à 1/2c. par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—$3 25 à 3 50.
OIGNONS—$3 00 à 3 50.
PATATES DOUCES – Ordinaires 75 cts à $1 00; yams $1 50 à 1 75.
AIL—Italien 40c.; espagnol 75c.
CHOUX—Bulk 5 à 7c. pièce
CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle $5 00 à 5 50 le baril, demi baril $2 75 à 3 00.
HARICOTS—Choice Northern med. 4 1/4 à 4 1/2; Western red kidney choice — à —; New York red kidney — à 7 1/2. Western white kidney 5 1/4c.; pois verts 2 1/2 à —.
VOLAILLE—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1/2 à 1 1/2c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 75 la douzaine; poulets $2 00 à 3 50; canards $3 00 à 3 50; oies $4 50 à 5 00; dindes vieilles $12 00 à 15 00, jeunes $6 00 à 10 00.
Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 75 à 2 75; canards $— à 3 00; oies $4 00 à 4 25, dindes $6 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 24 à 25c.; ceux de la Louisiane 25 à 26c.
SUIF—4 1/2c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 23 cts la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiane clear 18 à —c., clear lake 23 à —c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4 1/2c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3 1/2c.; kips 14 à 30 livres 4c., peaux de veau 25c. pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 3c.; dry flint 6 1/2 à —; dry salted 5 à — c. la livre.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 00, castor 10 à 30c. pièce; raccoons 10 à 30c.
PEAUX—Chevreuil 25c. la livre; mouton 10 à 80c. pièce; chèvre 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2 1/2c. la livre; grise 1 à 1 1/2c.; noire 2 3/4 à 3 1/4c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kunds lugs 2 à 5c. Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c. Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURÉ — Jobbing, par livre—Fine plug 80c. à $1 05; fine medium 53 à 63c.; Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 23 à 35c. Bright navy, 25 à 45c., fancy natural leaf 50 à 80c.; fine cut chewing 30 à 65c. granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix de gros sont comme suit: Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90. goudron de charbon $5 00 à 5 50 le baril, goudron de pin $5 00 à 6 00. Résine—A B C D E $1 30; F $1 35, G $1 45, H $1 65, I $2 00, K $2 10, M $2 50, N $3 50, W G $4 50, W W $5 00. Essence de térébenthine 37. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 45c. le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 la ton.; bateaux 35c., steamers $3 50 la tonne, en gros 28c. le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 45c.; Corona pour familles 45c., Montevallo 65c. le baril pour familles, Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 25 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon....$2 45 à 2 50
Brandies, du pays, le gallon..1 50 à 3 50
Pêche, vieux, le gallon....2 25 à 3 50
Pomme, le gallon....2 25 à 3 50
Cognac importé, 1882, le gallon.. ....@ 5 25
1878....@ 6 00
1875....@ 6 25
1870....@ 7 00
1865....@ 7 50
1860....@ 9 50
1848....@ 12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac, 1882....@ 6 00
1875....@ 7 50
1864....@ 9 50
1848....@ 10 75
Bisquit, Dubouche & Co. Cognac, 1878....@ 5 00
1870....@ 6 00
1848....@ 9 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon....1 15@ 1 20
Ouest....1 15@ 1 20
Bourbon....1 40@ 3 52
Seigle....1 50@ 3 00
Ecosse, importé....4 00@ 4 25
Irlande, importé....4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par gallon....@ 3 00
Duffy's malt whisky, par caisse....@ 6 00
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon....1 15@ 1 50
Hollande, par gallon....3 25@ 3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon....3 60@ 3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse....9 50@ 10 00
Holland, par caisse....9 50@ 9 60
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse....2 75@ 3 00
Importé Médoc, la caisse....@ 6 00
St-Julien, la caisse....@ 6 50
Vertheuil Médoc, la caisse....@ 6 50
Margaux, la caisse....@ 7 00
Château Dulon, la caisse....@ 7 50
Château Dupleasy, la caisse....@ 10 00
Pontet Canet, la caisse....@ 10 00
Larose, la caisse....@ 14 00
Léoville, la caisse....@ 14 00
Château Haut Brion, la caisse....@ 24 00
Château Lafitte, la caisse....@ 28 40
California Claret, le gallon....35@ 75
California Zinfandel, le gallon....45@ 1 00
Importé, ordinaire, la barrique..57 50@ 60 00
Clarets de famille, la barrique..65 00@ 80 00
Richebon, la barrique....@ 95 00
Blanquefort, la barrique....@105 00
St-Clément, 1887, la barrique....@125 00
Château Dillon, la barrique....@125 00
Vins Blancs — Californie, le gallon....45@ 90
Ordinaire, la caisse....2 75@ 3 50
Importé Graves, la caisse....@ 6 00
Importé Sauternes, la caisse....@ 8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse....@ 10 00
Imp. Chât Carbonnieu la caisse....@ 10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse....@ 11 50
Imp. Chât. Sodeuvaunt, la caisse....@ 15 25
Imp. Château Rouseur, la caisse....@ 16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse....@ 18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse....30 00@ 30 00
Importé de famille, la barrique....65 00@ 80 00
Importé fin, la barrique....100 00@200 00
Pinte $1 de plus par caisse.
Ordinaire, la caisse....3 25@ 3 50
Muscat, la caisse....4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon....1 00@ 1 10
Madère, genuine, le gallon....3 50@ 5 00
Madère, la caisse....12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon....1 00@ 1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon....1 50@ 5 00
Sherry, la caisse....20 00@ 28 00
Très vieux porto, la caisse....6 00@ 25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine....@ 30 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay....@ 26 50
Extra Dry....@ 30 50
Delbeck & Co.'s extra dry, quarts....@ 29 50
Delbeck & Co.'s Dalmentos, qts....@ 27 50
D. B. Pol & Co.'s, quarts....@ 26 00
Perrier-Jouet — Crément Royal, quarts....@ 28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts....@ 28 50
Moet & Chandon, white seal, qts....@ 29 00
Bouche, extra Sec, quarts....@ 29 00
Bouche, Sec, quarts....@ 28 50
Bouche Riche, quarts....@ 29 50
Pinte $2 de plus par caisse.
Ale et Porter—
Bass Bros, la douzaine....@ 1 75
Burke, E. J., la douzaine....@ 1 75

QUINCAILLERIE.

Axe—Hunt's....$8 00 @10 00
Double bit....@15 00
Axle grease—Frazier's kegs....4 1/2@ 5 1/2
Boxes, gross....10 00 @10 50
Bellows—Blacksmiths' 26 to 42 in....8 00 @22 00
Brass, sheet, par livre....@ —
Cotton scrapers....2 40 @ 3 00
Chains—Trace....@ 75
Ox, %....5 @ 7
Copper—Roofing, par livre....
Brazier's sheet, 12 livres et au-dessus....@ 23
Hoes—H. B. No 0 to 6....2 80 @ 5 50
A. B. No 00 to 3....2 25 @ 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3....4 00 @ 5 00
Rotary hoes—Mallon's....@60 00
Avery's....126 00 —
Stubble diggers, new pattern....@75 00
Hollow ware—Skillets....2 1/2@ 4
Anvils....@ 11
Iron—Flat, 1 1/2, to 4 inches by 3/8 to 1....@ 2 1/4
Round, 1 to 1 7/8 inches....2 1/4@ 3 1/2
Painted....4 1/2@ 5 3/4
Bands, light, 3 to 6x1/8....2 85 @ 3 00
Heavy, 3 1/2 to 6x1/4 inches....2 85 @ 3 00
Hoops, 1 to 2 inch....3 1/4@ 4
Sheet, Nos 10 to 14 @....2 90 @ —
Galvanized, No 26 G....6 00 @ 9 50
Lead—Pig, par livre....5 1/2@ ....
Sheet, par livre....@ 7 1/2
Steel nails, 12 to 40d basis....@ 2 10
Oakum—Navy....@ 7 1/2
United States Navy....@ 9 00
Best....@10 00
Plows—Avery, cast, Nos 1/2 to 1. 2 75 @ 3 75
Avery, steel....4 50 @20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net....@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, net....@ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net....2 00 @ 2 50
Double plows, Allemon's, Nos 1/2 to 2, each....22 00 @30 00
Steel, 3 to 12x1/8 to 3/4....4 1/2@ 4 3/4
Rope—Sisal, 1/2 in. and up, basis. 9 1/4@ 10 3/4
Manila....14 1/2@ 15 1/2
Cotton, 3/16 et 3/4....14 @ 14 1/2
Spades—Ames'....10 50 @12 00
Rowlands'....6 50 @ 7 00
Shovels—Ames'....9 50 @11 00
Rowlands'....6 00 @ 7 00
Sweep Iron, 7 to 12x1/4 to 5/16....3 1/2@ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches. 12 00 @15 00
I C, 1x20x28 in....10 00 @12 00
1x14x20....7 25 @ 9 50
I. C., 1x14x20 in....6 00 @ 7 00
Block, par livre....27 @ 28
Vises—Peter Wright's....@16 00
Wire, barbed fence, galvanized. 3 50 @ 4 00
Zinc, sheet, par livre....7 @ 7 1/2
Shot—Drop....1 60 @ —
Buck....1 85 @ —
Powder, 25 liv. kegs....@ 5 50

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.
Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1...	$17 00	Plank No 1....	$12 00
No 2....	13 00	No 2....	10 00
No 3....	11 00	No 3....	8 00
Scantling No 1.	12 00	Flooring No 1..	15 00
No 2....	9 00	No 2....	12 00
No 3....	7 00	No 3....	10 00
Boards No 1....	12 00	Weth. b'ds No 1.	12 00
No 2....	10 00	No 2....	10 00
No 3....	10 00	Ceiling No 1...	12 00
No 4....	7 00	No 2....	10 00
		No 3....	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1..	$21 00	Ceiling No 1....	$15 00
No 2....	18 00	No 2....	13 00
No 3....	13 00	No 3....	12 00
Weth. b'ds No 1.	14 50	Boards No 1....	14 00
No 2....	11 50	No 2....	12 00
		No 4....	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1.	$25 00	Dr'ed b'ds No 1.	$30 00
No 2....	20 00	No 2....	25 00
No 3....	18 00	No 3....	23 00
No 4....	14 00	No 4....	19 00
No 5....	12 00	No 5....	17 00
No 6....	7@10	No 6....	13@15

Wharf timber—
No 1.... 13 No 2.... 11
No 3.... 9 1/2
Mahogany timber per ton....$50 00@65 00
Cedar timber, per ton....50 00@60 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.
Oak lumber, per 1000....40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch., sawed and split....2 50@ 3 00
Laths, per 1000....1 50@ ....
Alabama lime....95@ 1 05
Cement, domestic....1 75@ 2 00
Cement, imported....2 75@ 3 00
Slate....5 75@ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R....9 50@11 00
Brick, paving....11 00@12 00
Brick, ordinary....7 00@ 8 50
Sand....20@ 25
Shells, small....@ 40
Shells, large....1 25@ 1 50
Plaster calcined....1 90@ 2 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Bœufs — Grass, par livre, gross....2 1/2@ 3
Common to fair....2 @ 2 1/2
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre....1 1/2@ 2
2me qualité, par tête....$10 00 @14 00
Vaches communes et vieilles 7 00 @ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête.. 5 00 @ 7 50
2me qualité....4 00 @ 5 00
Yearlings—1re qualité, par tête 8 00 @11 00
2me qualité....6 00 @ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross....4 1/2@ 5
Fair Ouachita....3 1/2@ 4
Moutons—Choice, par tête.... 2 00 @ 3 00
Fair, par tête.... 1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête....30 00 @40 00
2me qualité, par tête....20 00 @30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs....$ 80@125
Bons chevaux de trait....125@150
Chevaux de selle et de voiture....250@400
Mulets pour habitations sucrières....175@200
Mulets, qualité moyenne....140@150
Mulets pour co .n....100@175
Mulets communs....40@ 75
Bons mulets de ville....225@250

AVIS.

On trouvera tous les jours l'Abeille à la table de journaux du Cosmopolite SIMON, chez Danet, coin Dauphine et Dumaine.

BAROUCHES, BUGGIES, DILIGENCES, "TALLY-HO", ETC., DE LOUAGE, A COVINGTON, LOUISIANE. — Le *Farmer* nous annonce que MM. Roublon & Giesen—deux des jeunes gens les plus actifs et les plus entreprenants de la paroisse St-Tammany—ont fait construire, à Covington, de grandes écuries, où ils tiennent, constamment, à la disposition des promeneurs et des excursionnistes; des personnes qui ont l'habitude de passer l'époque des chaleurs dans la florissante petite ville, et de celles, fort nombreuses, qui ont l'intention d'y demeurer, est été—des barouches et des buggies achetés dans l'un des établissements les plus connus de la Nouvelle-Orléans; des diligences, des "Tally-Ho"; en un mot, tous les véhicules nécessaires à la campagne.

MM. Roublon & Giesen se chargent de transporter, à Abita, Mulberry Grove, Mandeville, Lewisburg, Madisonville, ainsi que dans toutes les parties de la paroisse, et à Franklinton, paroisse Washington, les commerçants et les "drummers" que les intérêts de leurs maisons y appelleront.

Il y a, dans les écuries, des places réservées aux chevaux que les propriétaires, qui habitent ou habiteront Covington, désirent s'éviter le tracas—souvent la coûteuse difficulté—de garder chez eux. D'autres "stalls" sont destinés à recevoir les chevaux des voyageurs qui ne s'arrêtent que peu d'heures ou peu de jours à Covington.

Le succès que MM. Roublon & Giesen ont obtenu, est un sûr garant de celui, encore plus décisif, qui attend leur nouvelle entreprise. Les deux jeunes gens n'ont rien négligé pour se faire une belle clientèle; ils ne reculeront devant aucun effort pour la conserver et l'augmenter. Notre confrère de Covington leur adresse un très vif encouragement, parce qu'ils le méritent sous tous les rapports.

FEUILLETON.

No 28. Commencé le 28 octobre.

GRAND CŒUR

—PAR—

PAUL D'AIGREMONT.

DEUXIÈME PARTIE.

LE TRIOMPHE DU MAL.

V

L'ORPHELINE.

[Suite.]

On remonta en voiture. Blanche était appuyée souriante et heureuse contre l'épaule de son mari, la fillette encore endormie reposait dans les bras de Catherine, sa bonne.

Le landau recommença à rouler dans cette contrée sans pareille, dont Jacques de Rhodes avait, quelques instants auparavant, admiré les beautés, éclairées de toutes les splendeurs du soleil levant.

La capote de la grande voiture était relevée, un air vivifiant passait embaumé et doux; Blanche respirait à pleine poitrine, les narines dilatées, éblouie et heureuse.

—Que c'est beau, disait-elle extasiée, que c'est beau et que nous serons donc heureux ici dans ce grand silence, dans ce calme qui repose et qui plait!....

M. de Rhodes, heureux et charmé, l'écoutait.

—Alors, j'ai bien choisi? demanda-t-il avec un sourire.

—Quel est l'acte de ta vie qui n'est pas bon, intelligent et réfléchi comme toi-même, mon cher mari tant aimé? répondit-elle en le regardant avec amour. Cette contrée aux paysages grandioses, aux horizons infinis, me rappelle le monastère où je t'ai attendu.

J'étais malheureuse de mon anxiété, mais cette nature si puissante et si douce avec ses harmonies tranquilles me disait alors d'espérer. Aujourd'hui, elle me rendra la santé, elle fortifiera Marguerite.

Les larmes aux yeux, l'armateur serra la main de Blanche.

—Oh! murmura-t-il, puisses-tu dire vrai!

Bientôt les tourelles pointues du château d'Astarac, la demeure princière des vieux ducs de Candales, les descendants des anciens comtes de Foix, apparurent aux yeux charmés de Mme de Rhodes.

On voyait mal encore la vieille et splendide maison, cachée ainsi qu'elle l'était par les verdures du parc, mais de loin, ses abords ressemblaient, avec leurs futaies gigantesques, leurs massifs impénétrables aux tons bleuâtres, leurs arbres de toutes essences, à quelque gigantesque forêt vierge, inviolable et inviolée.

Qu'allait-on trouver derrière ces impénétrables remparts? Le notaire avait dit: un château magnifique.

Jacques se méfiait de l'exagération gasconne et faisait part à Blanche de ses craintes.

—C'est peut-être quelque vieux donjon dont les pluies et les vents émiettent chaque hiver les murailles démantelées.

Elle, très heureuse, répondait en riant:

—Tant mieux, s'il n'en reste plus rien, nous garderons ces ruines comme curiosité, et tu me bâtiras une maison nouvelle à ton goût.

Et le landau avançait plus péniblement, à mesure que se rapprochait le château, toujours dissimulé par une muraille de feuilles comme l'était, dans les vieilles légendes, la demeure silencieuse de la Belle au bois dormant.

Enfin la forêt parut moins épaisse; quelques clairières se montrèrent ressemblant à de longs puits interminables, ouverts sur le ciel d'un bleu éclatant.

Dans l'une de ces clairières, tout au fond, du côté des massifs recommencés, sous un groupe d'arbres plus verts et plus hauts, une source descendait en bondissant d'une immense roche couverte de lierres, de ronces, de mousses et de clématites sauvages aux mille petites étoiles blanches.

—Que c'est frais et joli, s'écria Blanche. Ce sera ma promenade favorite. Jacques, il faudra me faire arranger cette clairière-là.

—Que devait aimer également la dernière duchesse de Candales, regarde donc.

En effet, contre les débris vermoulus d'un vieux banc de bois, on voyait encore un amour de marbre blanc, souriant et moqueur, un doigt sur sa bouche, un bandeau sur les yeux, à moitié recouvert des mousses, des pariétaires et des ronces, ces amies sauvages des choses abandonnées.

A ses pieds, la source courait avec son joli murmure d'amoureuse, s'en allant comme une folle, limpide et bleue sur son lit de sable sous le grand ciel d'azur.

Derrière lui, on distinguait vaguement le trou noir d'une grotte.

Blanche était émue.

—Il nous sourit, dit-elle, quel bonheur que ce soit lui le premier rencontré ici, lui qui nous souhaite la bienvenue.

Jacques ne répondit pas.

La voiture venait de franchir un détour du chemin et maintenant, à quelques pas, derrière une grille en fer forgé, rouillée, mais superbe avec sa couronne ducale, un magnifique château apparaissait.

Le contour des avenues, les allées sablées, les pelouses, les terrasses, les jardins quoique envahis par les herbes folles se voyaient de loin, dans leur ensemble, nettement dessinés, superbes, magnifiques, très larges.

Et tout au fond d'un chaos de verdure, le château se dressait fièrement, avec ses vingt fenêtres de façade, la grandeur hautaine de son immense perron de marbre blanc, son corps de logis avancé et ses deux ailes en retour, superbement coiffées d'ardoises, avec ses pierres de taille encadrées d'un admirable cordon de marbre, sur lequel couraient des guirlandes de fleurs plus légères que des dentelles.

La voiture s'arrêta.

Au bruit de son roulement dans la cour silencieuse, un homme était accouru, vêtu d'une veste de drap grossier, coiffé d'un large béret bleu, avancé sur le front.

A une des fenêtres du rez-de-chaussée, une tête curieuse de femme se montrait, encore jolie quoiqu'elle ne fût pas très jeune, avec ses yeux très noirs, et son gracieux foulard de Basquaise, si coquettement noué en haut de sa tête expressive.

A l'aspect de Jacques descendant de voiture, sa haute taille redressée, l'homme au béret se découvrit respectueusement.

On vit alors le bon visage intelligent et droit d'un individu de quarante ans environ.

—Monsieur est sans doute notre nouveau maître, dit-il en roulant son béret dans ses doigts.

D'un regard rapide, M. de Rhodes l'avait examiné de la tête aux pieds.

Le visage au regard honnête lui plut sur-le-champ.

—Oui, dit-il. Et vous, vous êtes Mathieu Payloo, l'ancien régisseur du duc de Candales?

Le paysan ne baissa pas son regard limpide.

—Oui, monsieur le comte, répondit-il, pour vous servir loyalement comme j'ai servi défunt M. le Duc.

—Je ne dis pas non; je verrai cela.

Le château est-il en état de nous recevoir?

—Oui, monsieur le comte.

—Appelez-moi Monsieur tout court, et conduisez madame à la plus belle chambre de la maison.

L'intendant s'inclina et se dirigea vers l'intérieur du château.

—Je ne suis pas fatiguée, Jacques, dit Blanche à voix basse à son mari, et au lieu de me reposer, je voudrais bien visiter notre nouvelle demeure qui me parait splendide.

M. de Rhodes ne savait point résister à sa femme, et la visite commença.

Quoique Mathieu Payloo s'excusât de ne montrer que des *vieilleries*, ainsi qu'il appelait les meubles anciens qui encombraient les salons, les bergères où s'étaient pelotonnées les marquises, les fauteuils encore recouverts des étoffes aux nuances délicates, les dessus de porte peints par Boucher, les girandoles qui avaient dû éclairer les fêtes passées, M. de Rhodes trouva tout superbe.

Avec très peu d'argent on réparerait ce que la négligence et l'incurie des derniers propriétaires avaient laissé se perdre ou se détériorer. Des tableaux de maîtres, des œuvres d'art peupleraient de nouveau les galeries dont la nécessité et la misère avaient dénudé les murs, tandis qu'une direction intelligente rendrait au parc et aux jardins leur grandiose aspect d'autrefois.

Dans la salle à manger monumentale, Bernadette Payloo, la femme de Mathieu, avait préparé du lait et des fruits, ainsi que du pain bis un peu noir, mais très appétissant.

Blanche mangea avec un plaisir qui ravit M. de Rhodes.

—Voilà déjà l'air de ces belles montagnes qui me fait du bien, dit-elle avec un sourire de bonheur. J'éprouve un bien-être extraordinaire.

Elle se leva.

—Maintenant, dit-elle, je veux voir le dehors.

La salle à manger ouvrait précisément des portes du côté opposé à la cour d'honneur par où était arrivée la voiture qui avait apporté le comte et la comtesse de Rhodes.

Il y avait là une terrasse magnifique, exposée au midi.

Des balustres de marbre d'une élégance rare limitaient le plain-pied naturel qui entourait le château.

Des orangers en fleurs, des lauriers-roses enfermés dans des caisses de chêne, aux vieilles ferrures d'étain embaumaient l'air de leurs senteurs douces et pénétrantes.

Au loin, à perte de vue, la vallée s'étendait riante, encombrée de moissons dorées, de prairies encore vertes au milieu desquelles bondissaient les gaves, semblables à des serpents bleus, aux écailles d'argent.

A l'horizon, les belles montagnes aux croupes arrondies, les pics crénelés, les crêtes en scie découpaient dans l'azur d'un ciel impeccable, leurs silhouettes couronnées de neiges éternelles.

Plus près, de hautes futaies agitaient leurs cimes, à la brise venue de la vallée, tandis que dans les gazons nourris par les ruisselets d'une vigueur incomparable foisonnaient des graminées plus légères que des plumes, des bruyères aux mille fleurettes blanches et roses, des géraniums rouges qui étincelaient sous les rayons du soleil comme des rubis en fusion ou du sang vermeil.

—Que c'est beau!...que c'est beau!... s'écria Blanche en frappant ses petites mains l'une contre l'autre, que je vais me plaire ici au milieu de ce grand silence que rien ne trouble!......

Mais comme pour donner un démenti aux dernières paroles de la jeune femme, à peine avait-elle dit ces mots, que des cris d'enfant en colère, des cris stridents et terribles s'élevèrent, mettant une note étrangement violente dans le calme douceur de la nature ensoleillée et paisible.

—Qu'est-ce que c'est? demanda aussitôt Mme de Rhodes en tressaillant et se retournant comme si une décharge électrique l'eût touchée.

Elle écoutait, le visage inquiet.

Son mari devina son angoisse maternelle.

—Ce n'est pas Marguerite, dit-il, rassure-toi. La chère petite n'a malheureusement pas la voix aussi forte que cet enfant qui crie.

—Alors, si ce n'est pas notre fille, qui peut être là?

—Je ne le sais pas.

—Sans doute quelque petite créature malheureuse qui souffre ou que l'on fait souffrir. Ah! je ne peux supporter cette idée. Je vais voir.

Et avec une vivacité qu'elle n'apportait pas d'ordinaire aux actions de sa vie, Blanche se précipita vers une petite construction d'où les cris semblaient venir.

C'était une charmante maisonnette abritée sous le feuillage retombant d'un acacia gigantesque, et qui souriait au soleil avec sa façade tapissée jusqu'au faîte d'un manteau de rosiers grimpants, de glycines et de clématites.

Les fenêtres étaient hermétiquement closes, et cependant après des instants de silence complet, on entendait distinctement les cris reprendre, puis cesser tout à coup; ce qui indiquait évidemment une colère ou un caprice, non une douleur.

Blanche souleva le loquet de la porte, et elle se trouva dans un corridor assez large, dallé de marbre rouge et jaune, le marbre du pays, au fond duquel on voyait un escalier de bois.

Elle le gravit résolument et elle arriva bientôt au seuil d'une pièce large et haute, bien éclairée par quatre fenêtres, deux fermées, donnant sur la terrasse, deux autres ouvertes, ayant vue sur la cour d'honneur et l'avenue.

Une femme brune, jeune et belle, aux bons yeux doux et honnêtes de chien dévoué, coiffée du foulard des paysannes basquaises, tenait dans ses bras la plus belle petite fille de trois ou quatre ans que l'on puisse rêver.

Elle criait, mais sans pleurer, car ses splendides yeux noirs étaient secs et brillants de colère.

Son visage long et mince, sa bouche petite, rouge comme une cerise, son nez d'une finesse remarquable, disaient avec la blancheur extraordinaire de son teint mat, que cette enfant plus tard serait splendidement belle.

—Diane, ma chérie!.... disait la paysanne, taisez-vous, ma belle mignonne. Si l'on vous entendait, mon Dieu!.. que deviendrions-nous?

Mais en sentant la fillette subitement apaisée et raidie sur son cou, la Béarnaise se retourna.

Encadrée dans l'huisserie de la porte, la silhouette gracieuse de Mme de Rhodes lui apparut alors, toute souriante avec son doux regard indulgent et attendri.

—Madame!....pardon!....essaya de balbutier la nourrice.

Blanche eut un geste charmant de la main.

—Quelle est cette petite fille? demanda-t-elle de sa voix semblable au chant des anges.

—Mlle Diane de Candales, madame.

—Une parente du duc de Candales, le dernier propriétaire?

—Sa propre fille, madame.

—Ah! comment est-elle ici?

—Monsieur le duc est mort il y a quatre mois environ, madame. Il avait comme plus proche parent [illegible] de Candales [illegible] demoiselle, et comme il n'a pas encore répondu, je suis restée ici à attendre qu'on décidât quelque chose pour elle.

—Vous êtes sa nourrice?

—Oui, madame, Annette Castarède pour vous servir. Mais je suis plus que la nourrice de mademoiselle.

—Quoi donc encore? demanda Blanche que le visage doux et le regard droit de la Béarnaise séduisait peu à peu.

—J'étais la sœur de lait de la pauvre madame.

—La duchesse de Candales?

—Oui, madame.

—Elle est donc morte également?

—Hélas! oui madame; en mettant mademoiselle au monde.

—Pauvre femme!....

Annette essuya son visage baigné de larmes.

—Une sainte, madame, qui ne vivait que pour faire du bien, et que tout le monde adorait dans le pays.

—Son mari a dû être désespéré de sa perte?

—Si désespéré que, pour oublier son chagrin, il a joué, a fait toutes les folies du monde et, finalement, s'est jeté dans un précipice.

—Volontairement?

—On a dit que non. Moi, ce n'est pas mon idée. Je crois qu'il a voulu rejoindre madame.

—Et sa fille?

—Il n'a jamais voulu la voir, disant qu'elle avait tué sa mère, la pauvre innocente.

—Oh! la malheureuse enfant!....C'est vous qui l'avez nourrie?

Un grand voile de tristesse s'étendit sur les traits d'Annette Castarède.

—Au biberon, oui, madame, dit-elle en levant sur Mme de Rhodes ses limpides yeux honnêtes et purs, car un accident bien terrible m'a enlevé mon lait. Mais comme j'ai promis à madame la duchesse de ne jamais quitter sa fille, j'ai pensé que ça serait mieux ainsi.

L'accent de la jeune femme était empreint d'une si profonde douleur, dans sa voix tremblante tant de larmes, que Mme de Rhodes [illegible] Annette [illegible] que vous avez éprouvé un terrible accident, demanda-t-elle; pouvez-vous m'expliquer lequel.

—J'étais mariée à un maître bouvier, madame, dit la paysanne aussitôt. Nous nous aimions d'enfance et nous étions heureux. Mon petit avait quelques mois, et je devais nourrir l'enfant de ma sœur de lait, lorsqu'un taureau furieux a tué mon mari.

Ses larmes coulèrent plus abondantes à ce souvenir.

—Pauvre femme!.... murmura Blanche. Et votre petit, qu'est-il devenu?

—Madame la duchesse, qui vivait encore, a payé pour le faire nourrir. Depuis qu'il est sevré, la mère de mon mari l'a pris et l'élève.

—Ne vous tourmentez pas, je me charge désormais de lui. Tant qu'il sera petit, je vous donnerai de quoi subvenir à tous ses besoins. Plus grand, je vous le ferai élever, et M. de Rhodes tâchera d'en faire un bon ouvrier.

Annette Castarède était tombée à genoux.

—O madame, dit-elle, soyez bénie comme vous êtes bonne!.... Le pays va vous adorer quand il saura qu'il a retrouvé sa Providence!......

Depuis un instant, Mlle Diane de Candales fixait sur Blanche son regard d'abord très dur et très farouche, mais qui, de minute en minute, s'adoucissait, comme si les inflexions charmantes de cette voix d'or eussent peu à peu calmé et charmé cette petite nature déjà violente et autoritaire.

—Alors, continua la jeune femme en pensant à l'amour dont Jacques et elle entouraient Marguerite, cette enfant est orpheline?

—Tout à fait, oui, madame.

—Sans parents, sans famille?

—Elle n'a personne que M. le comte dont on a perdu la trace et qui est en Amérique, d'après ce que l'on croit.

—Que va-t-elle devenir?

Annette leva les yeux au ciel.

—Je ne le sais pas, dit-elle. Et cependant j'ai bien prié la pauvre madame de protéger sa fille!....

Blanche, bouleversée, tendit ses bras. Diane ne se recula pas.

A continuer.